

EN BREF

Le camp de jour CAP jeunesse

Un camp pas comme les autres !

Dans l'ordre habituel : Gilles Bergeron, Geneviève Nadeau, et Guillaume Bisson



PHOTO STÉPHANE LEMIRE

Gabriel Danis

Conseiller CSQ à l'action professionnelle, enseignement supérieur

Le camp de jour CAP jeunesse du cégep de Sherbrooke se démarque des autres par la qualité de ses infrastructures et par l'expertise de ses animateurs. Ceux-ci doivent notamment suivre une formation de base en animation et une mise à niveau annuelle est aussi obligatoire. Ils sont également tenus de suivre une formation en secourisme.

Notre rencontre avec deux animateurs de CAP jeunesse nous a permis de comprendre leur quotidien. « Les animateurs s'occupent de la planification des journées et nous varions les activités entre nous, ce qui permet de ne jamais se lasser », souligne Guillaume Bisson.



PHOTO GUILLAUME BISSON

André Rancourt, président du Syndicat du personnel de soutien du Collège de Sherbrooke.

Le camp accueille environ 300 jeunes par semaine. « Chaque vendredi, nous organisons un spectacle où sont présentés des numéros de gymnastique, de cirque, de *cheerleading*, etc. La salle est toujours pleine de parents enthousiastes », nous dit Geneviève Nadeau.

Sans aucun doute, CAP jeunesse se démarque par l'étonnante variété d'activités proposée : escalade, peinture, arts martiaux, photojournalisme, tir à l'arc, art 3D, natation, équitation, canot-camping, cuisine, etc. Les jeunes inscrits au camp profitent ainsi des installations du cégep, mais également d'autres sites à proximité comme le marais Saint-François.

Les animatrices et les animateurs de CAP jeunesse ont d'excellentes conditions de travail, tant sur le plan monétaire que sur celui de l'autonomie. « C'est le meilleur tarif étudiant en ville ! », s'est exclamée Geneviève. Bien que les deux jeunes n'étaient pas encore à l'emploi lors de la syndicalisation des animateurs du camp de jour, ils soulignent d'emblée que leurs bonnes conditions de travail découlent du travail syndical fait par le passé. André Rancourt, président du Syndicat du personnel de soutien du Collège de Sherbrooke, affilié à la Fédération du personnel de soutien de l'enseignement supérieur (FPSES-CSQ), nous rappelle les difficultés rencontrées au moment de la syndicalisation. « Nous avons eu beaucoup de problèmes avec la direction de l'époque. Nous avons persisté et les résultats obtenus nous confirment que nous avons raison d'être déterminés », de conclure le syndicaliste.